

Annexes

Annexe 1

Acte de naissance de Pierre Durand

L'an mil neuf cent trois, le dix-sept août à dix heures du matin, acte de naissance de Pierre du sexe masculin, né le quinze courant à midi, chez ses père et mère, 22, rue Philippe de Gérard ; fils de Arthur-Emile Durand, vingt-sept ans - caissier, et de Rosine Bertrand, vingt-trois ans - employée, son épouse. Dressée par nous, Ulysse Auvert, adjoint au maire, officier de l'état civil du dixième arrondissement de Paris, chevalier de la légion d'honneur, sur la présentation de l'enfant et la déclaration faite le père absent, par Henri Bertrand, cinquante-cinq ans, concierge, 28, rue de l'Aqueduc, ayant assisté à l'accouchement en présence de Maria Poirier, femme Goayrechourq, trente-neuf ans, ménagère, 28, rue de l'Aqueduc, et de Coralie Picard, femme Loison, trente-cinq ans, ménagère, même adresse, qui ont signé avec le déclarant et nous après lecture.

Annexe 2

Premiers pas littéraire

1 - Ce poème, paru dans *L'Un* du mois d'août 1920, est le premier écrit retrouvé et encore signé Pierre Durand :

"Les flammes rouges des fenêtres
dans le soir teinté de sang.

La nuit vient - cercueil d'ébène
une étoile s'y désole.

Monte le bruit d'un piano

On assassine le jour
en soufflant sur une flamme

flamme rouge qui se perd
dans le soir teinté de sang.

Pierre Durand

2 - Premier écrit signé Pascal Pia, ce poème est dédié à René Edme. Si sa rédaction date de 1920, il ne paraît que dans *Le Pal* d'avril 1921 :

"Chanson des îles"

Soleils balnéaires,
Vélin vert du soir
damassé d'ivoire
et diamants polaires.

Lunes échouées
au fin creux des fjords
Brumes d'Helsingfors,
et feutres lactés.

Nuits de la Guyane
d'éclairs cravachées,
vents bleus
qui fauchez l'herbe des Savanes

Ondoiements félins
de ta chevelure,
Niagara,
Mâtures
étrangers des pins,

Continents en fuite.
sous l'oeil des judas
J'orpaille pour moi
parmi vos pépites.

Je talonne un pôle.
Punta-Arenas
allonge les bras
pierreux de ses môles.

Mais fi des planètes !
Bien loin d'aterrir
je jongle au nadir
avec des comètes.

Roule monde encor
aux steppes d'espace
et vienne au choc d'astres
pour fêter ta mort.

Pascal Pia.

Le Pal, avril 1921
(décembre 1920).

Annexe 3

Pastiches et apocryphes ou la passion du mot juste

- Baudelaire, Charles, *Années de Bruxelles*, Editions de la Grenade, 1927, non paginé. Journaux inédits publiés par Georges Garonne [Pascal Pia] avec un dessin inédit de Ch. Baudelaire [Pascal Pia] et des notes de Féli Gautier [Pascal Pia].

1 - Extrait de l'introduction signé Georges Garonne :

Les feuillets manuscrits sur lesquels a été établie cette édition ne comportent pas de titre. Mais comme ils forment, de toute évidence, une collection de notes prises au jour le jour par Baudelaire durant son séjour à Bruxelles, nous avons choisi le titre qui nous a paru le mieux convenir.

Le recueil des trente-sept feuillets de grandeur différente qui composent *Années de Bruxelles* est actuellement la propriété de M. E. du Perron, à l'obligeance duquel nous devons la connaissance de ces pages. M. du Perron avait songé dès 1923 à publier les feuillets en sa possession et, à ce propos, s'était mis en rapport avec Féli Gautier à qui il comptait en confier l'édition. La mort prématurée de Féli Gautier a empêché l'exécution de ce projet et un certain nombre de documents réunis par ce dernier ont été perdus.

Les feuillets des *Années de Bruxelles* ont appartenu autrefois à M. Jean-Pierre Blanche, libraire à Bruxelles. Ils ont passé ensuite entre les mains d'un collectionneur belge et ont été négociés après la mort de celui-ci. - Nous donnons, en outre, la reproduction grandeur nature d'un des croquis figurant parmi ces feuillets. le classement du manuscrit avait été fait par Féli Gautier.

Nous ne l'avons pas modifié. Le texte permettant quelquefois plusieurs leçons, nous nous sommes arrêtés à la version définitive, conservant seulement les mots non biffés. Nous nous réservons d'ailleurs de publier à petit nombre une édition en fac-similé, entièrement conforme au recueil manuscrit.

2 - Extrait des *Années de Bruxelles*, signé Charles Baudelaire :

Ici fêter Bacchus, c'est boire du *faro*. C'est aussi le vomir. L'ivresse belge est faite de hoquets. Un Belge, lorsqu'il est ivre, semble jouer un rôle d'ivrogne, il ne joue qu'un rôle de Belge. De plus, il y a ici deux sortes de soulerie : la soulerie cléricale et la soulerie libre-penseuse, toutes deux locales et ramassant leurs arguments dans le ruisseau.

Le pays des attentats à la pudeur. Goût de l'exhibition. Bestialité, scatologie, Maneken-Pis. (...)

"Ce que les romans du dix-septième appelaient *coup de foudre*, qui décide du destin du héros et de sa maîtresse, est un mouvement de l'âme qui, pour avoir été gâté par un nombre infini de barbouilleurs, n'en existe pas moins dans sa nature ; il provient de l'impossibilité de cette manoeuvre défensive. La femme qui aime trouve trop de bonheur dans le sentiment qu'elle éprouve pour pouvoir réussir à feindre ; ennuyée de la prudence, elle néglige toute précaution et se livre en aveugle au bonheur d'aimer. La défiance rend le coup de foudre impossible."

Le *coup de foudre*, c'est la paresse de l'esprit. La femme est pressée de se rendre, parce qu'elle suppose qu'à partir d'un certain moment il lui est impossible de se défendre. Elle désire être f... et ce qu'elle a de jugement l'abandonne dans cette belle occasion. L'homme est ravi et s'empresse de reconnaître à sa complice des qualités morales. Celle-ci apprécie la virilité de son amant. Chacun songe à son bonheur personnel. Le coup de foudre, c'est une erreur qu'on n'a pas eu le courage ou la possibilité de distinguer au moment de commettre.

Où Dieu a déployé une ruse infinie, c'est quand il a imaginé deux créatures à ce point étrangères l'une à l'autre, que chaque pas qu'elles font risque d'être un faux-pas. Être un saint, c'est pasticher Dieu dans sa clairvoyance.

Annexe 4

Quelques masques ou l'art du pseudonymat

1 - Rimbaud, Arthur, *Les Stupra*, Aux Ecluses de Paris, 1925, non paginé.

- Introduction de Marcelle La Pompe :

Mouvements de Rimbaud
Fragments

Chers corbeaux délicieux
A. R.

Dans le coeur de chêne de la nuit voici assez longtemps que les étoiles se perdent. Il ne reste rien dont on ne nous tienne quitte, peu de souvenirs ou d'espoir. La légende de Rimbaud repent, imaginée par un ambassadeur marchand d'agnus et de rubans bénis pour les femmes enceintes, ne saurait passer pour l'explication d'un cas autrement émouvant que les soucis diplomatiques. Il est des secrets qu'on ne confie ni aux valises, ni à la N.R.F., ni à un portier consulaire.

La nuit, les saulaies des Ardennes que le vent d'octobre fait bouger - il y a un frémissement léger sur toute la frontière de la Meuse aux Vosges. Ca doit être Rimbaud qui vient à grands pas sur la route de terre battue, la verge humide, une pipe gambier au coin de la bouche, et de temps en temps il tient sa pipe à la main et il dit : Nom de Dieu.

C'est peut-être un soir pareil à la nuit que Rimbaud m'a possédée en rêve, - un lit en X où nous étions trois femmes et lui et des feuilles de rose !!! tu n'as pas idée de ça, il m'était entré jusqu'ici - qu'il écrivit les vers qu'on a appelés *Les Stupra*. le Troisième sonnet est né, me dit-on, de la collaboration (vive Sodome !) de Rimbaud et Verlaine. de la quatrième pièce, *La Serveuse*, une copie a circulé signée Rimbaud. Et sans doute tout cela est douteux, mais rien ici ne rappelle la saleté d'identifier à un moribond peureux le plus pur poète du désespoir.

Marcelle La Pompe.

Qui est Marcelle La Pompe ?

Une affirmation assez répandue veut que ce nom soit l'un des pseudonymes de Pascal Pia. Signalons qu'une note manuscrite approuve cette hypothèse sur l'exemplaire même de la Bibliothèque Nationale, conservé en Enfer et donc connue de Pia. Cependant, dans ses *Livres de l'Enfer*, Pascal Pia écrit : "*Les Stupra* sont précédés d'une courte notice intitulée *Mouvements de Rimbaud*, signée Marcelle La Pompe, et due à Renée Dunan". Cette dernière fut longtemps sa complice aux côtés de René Bonnel.

2 - Apollinaire, Guillaume, *Cortège Priapique*, Au Cabinet des Muses, La Havane, 1925, non paginé.

- Notes introductives signés Léger Alype :

Pour commencer

Les quelques poèmes qui composent le *Cortège Priapique* étaient écrits avant le mois d'août 1914, époque à laquelle le manuscrit de ces poèmes fut cédé à Monsieur B... par Guillaume Apollinaire. Le marché eut bien lieu à Nice, très peu de temps après la mobilisation, Apollinaire parlait déjà de s'engager, il fit part de ses intentions au bibliophile du *Cortège Priapique*, l'artillerie surtout l'attirait, *l'artillerie destinée par les hommes à semer la mort*, écrivait-il plus tard non sans quelque amertume.

Les Anglais. Les Ritz. Dans le remue-ménage des premiers jours d'août, il paraissait que le stupre et la trahison menaient en sourdine leur ronde macabre. A Cimiez, plus loin, à la Condamine, à Monte-Carlo, une grand stupeur avait frappé le monde. Le Peintre R. M., ami d'Apollinaire, se trouvait également à Nice. Aux bains publics, Apollinaire fit encore quelques frais poétiques pour les fesses d'une jeune fille de la noblesse (*qu'elle a le culm élastique !*) dont la grâce tendre et un peu nice le faisant se rappeler les nus allongés de Cranach.

Le Cortège Priapique est peut-être né, qui sait, du désir d'écrire un pendant au *Cortège d'Orphée*, un bestiaire érotique où eussent figuré les attributs de l'amour : et le priape, et la moniche, et le condom, et la femme en baudruche, et le godemiché. Tels qu'ils sont, les vers de ce *Cortège* ressortissent au genre des poèmes de circonstance, rimes sans recherche, souvenirs au canif sur un mur. Ils sont tous inédits, sauf ceux du 69, publiés en novembre 1919 par *Littérature*, dans une version d'où les images sotadiques ont disparu. (...).

Fondé en poésie, familier avec l'amour, voici Guillaume Apollinaire qui s'avance.

Annexe 5

La "dignité" de *Combat*

- Extrait du journal *Combat* n°59 du lundi 21 août 1944, premier exemplaire non clandestin. Ce filet anonyme est généralement attribué à Albert Camus :

"Les références du journal *Combat*"

Combat, qui, pour la première fois, paraît aujourd'hui au grand jour, avait depuis 1941, publié clandestinement 58 numéros de petit format.

Jusqu'au début de l'année 1943, *Combat* fut l'organe du mouvement de résistance "Combat" qu'animait Henry Frenay, aujourd'hui membre du Gouvernement provisoire de la République française, à Alger.

Il fut ensuite l'un des journaux publiés par les Mouvements Unis de la Résistance (*Combat, Libération, Franc-Tireur*), qui, à leur tour, se développèrent dans le Mouvement de la Libération Nationale où entrèrent de nombreuses organisations clandestines, parmi lesquelles Défense de France, Résistance et Lorraine.

Les journalistes qui ont pris l'initiative de faire désormais de *Combat* un quotidien d'informations et de combat appartenaient à la rédaction du journal clandestin. Cela les autorise aujourd'hui à dire qu'ils connaissent leurs responsabilités et qu'ils sauront trouvés leurs mots.

Ils tiennent à rendre hommage ici à la mémoire de leur camarade Bollier, connu sous le nom de Vélin, et tué en juin 1944 à Lyon par la Gestapo, les S.S. et la Milice, au cours d'une attaque en règle de l'imprimerie secrète, dont il avait lui-même monté les machines.

On racontera un jour les exploits de Vélin, dont le nom mérite d'entrer dans l'histoire de la Résistance française. Disons tout de suite qu'il est mort en brave après avoir abattu 3 miliciens, vengeant ainsi nos amis Jaillet et Vacher, typographe et photographe de *Combat*, tués à ses côtés.

Enfin, nous n'oublierons pas davantage tous nos camarades déportés en Allemagne et pour la libération desquels nous continuerons, de toutes les manières, à lutter.

Annexe 6

Pia et *Combat*

- Pendant sa direction, Pascal Pia n'écrira qu'à deux occasions dans son quotidien :

- Premier article de Pascal Pia parut dans *Combat*, ce "Pas d'accord du tout" fait suite à l'article du critique de cinéma Jean Rougeul, dans le *Combat* n°168 du 22 décembre 1944 :

"Pas d'accord du tout"

Combat a tenu à laisser à son collaborateur Jean Rougeul la liberté d'exprimer la bonne opinion qu'il a du *Corbeau*. Mais l'équipe de *Combat* ne saurait faire siens les regrets que manifeste Rougeul d'avoir vu ce film écarté de la Quinzaine du Cinéma français.

Quels que puissent être les mérites de ce film, que, pour ma part, je n'ai pas vu, il était à mon sens impossible d'admettre dans une manifestation qualifiée de française une production due à une firme allemande et dont les deux principaux acteurs se sont si honteusement conduits qu'ils sont aujourd'hui inculpés d'intelligence avec l'ennemi.

Rougeul objecte que la *Kermesse héroïque* avait été réalisée par une firme allemande. Sans doute. Mais les Allemands n'étaient pas à Paris. Et si le metteur en scène du *Corbeau*, qui s'appelle, je crois, Clouzot a fait preuve de talent, il a également montré qu'en revanche il manquait singulièrement de caractère.

Pascal Pia.

Annexe 7

La dernière oeuvre

- Extrait du bulletin de souscription de l'ultime recueil de Pascal Pia, "Les livres de l'Enfer", paru chez C. Coulet et A. Faure Editeurs :

Un événement bibliographique

Pascal Pia

"Les Livres de l'Enfer"

Bibliographie des ouvrages érotiques du XVI^e siècle à nos jours

En 1913, Guillaume Apollinaire, Fernand Fleuret et Louis Perceau, établissaient et publiaient aux éditions du Mercure de France un catalogue des ouvrages classés à la Bibliothèque Nationale sous la cote "Enfer". Ce catalogue répondait assurément à la curiosité des collectionneurs et aux besoins des professionnels du livre, puisque, malgré le déclenchement de la première grande guerre son édition s'épuisa en deux ou trois ans.

La réimpression pure et simple qu'en fit en 1920 la Bibliothèque des Curieux s'épuisa à son tour rapidement. Les exemplaires de ces deux éditions sont devenus maintenant si rares, qu'une librairie suisse a procédé à un "reprint" de la seconde.

Il y avait pourtant mieux à faire, qu'à remettre constamment sous presse un ouvrage ne répertoriant que les livres entrés en Enfer avant 1913. Quand Apollinaire, Fleuret et Perceau dressèrent leur catalogue, l'Enfer de la Bibliothèque Nationale réunissait un peu moins de 900 numéros. Il en compte aujourd'hui plus de 1.700 dont un grand nombre se rapporte à des "curiosa" publiés après 1914 dont certains sont cependant bien plus anciens, la collection de la Bibliothèque Nationale s'étant accrue, tant par des dons que par des acquisitions, de pièces rares.

Nous avons pensé que s'imposait la rédaction d'une bibliographie dans laquelle seraient décrits avec précision tous les ouvrages qui figurent dans l'Enfer de la Bibliothèque Nationale, mais nous avons considéré qu'il ne fallait pas se borner à la description de ces seuls exemplaires là. Aucune bibliothèque, si prestigieuse soit-elle, ne saurait se targuer de posséder un exemplaire des différentes éditions dont un ouvrage licencieux a pu être l'objet, ni même de détenir un exemplaire de tous les ouvrages publiés jadis ou naguère sous le manteau en raison de leur caractère épicé. Pascal Pia, qui connaît bien la littérature du "second rayon", s'est chargé d'établir pour nous une bibliographie décrivant les différentes éditions des ouvrages mis en "Enfer" et des ouvrages dignes d'y être mis (mais qui par hasard ont échappé à cet honneur ou à cette indignité), ainsi que les ouvrages "infernaux" dont la Bibliothèque Nationale ne détient aucun exemplaire.

Inutile de dire que cette bibliographie ne prétend pas être complète. L'existence de beaucoup d'éditions, plus ou moins anciennes, n'est souvent attestée que par des catalogues qui les ont mentionnées succinctement, et nous n'avons pas voulu suivre l'exemple du comte d'I***, faisant entrer dans sa "Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour" quantité d'éditions dont il n'avait, quant à lui, jamais vu un seul exemplaire. Nous inclinons même à penser que le recensement auquel a procédé Pascal Pia, vaudra à celui-ci l'avantage de recevoir communication d'ouvrages ignorés ou d'exemplaires provenant d'éditions inconnues.

Nous sommes sûrs, en tout cas, de ne pas avoir fait oeuvre inutile en publiant une bibliographie où sont minutieusement décrits près de 2.500 ouvrages, dont les notices apportent (par leurs renseignements inédits sur les auteurs, les illustrateurs, les éditeurs d'ouvrages clandestins), aux collectionneurs, bibliophiles, ainsi qu'aux professionnels du livre, une documentation qu'ils ne trouveraient pas ailleurs.

Table des matières

Remerciements	2
Sommaire	3
Introduction	10
PREMIERE PARTIE :	
UNE BIOGRAPHIE CULTURELLE ?	14
<u>I - D'une vie l'autre</u>	15
A - Une démythification	15
B - "Le Droit au néant" ou quelques traces...	19
C - De nouvelles archives	23
<u>II - Un regard sur le siècle</u>	25
A - Le Temps d'une vie	25
B - L'Effet monade	26
C - Le Faix du choix	27
<u>III - De la quête des jours au récit de vie</u>	28
A - "Un sujet globalisant"	28
B - De la psychologie	30
C - Leurres et chimères	31

DEUXIEME PARTIE : LES INSTRUMENTS :	
SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE	
OU "A BOIRE ET A MANGER"	35
<u>I - Sources</u>	36
A -) Archives	36
1 - Etat civil de la mairie du Xème arrondissement	36
2 - Archives IMEC	36
- Fonds Pascal Pia	
- Correspondance	
- Dossiers littéraires	
- Fonds Pascal Pia - Dépôt Maurice Nadeau	
- Fonds Jean Paulhan	
- Fonds Albert Camus	
3 - Archives de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet	38
4 - Archives de l'Institut Charles de Gaulle	38
5 - Archives et collections privées	38
B -) L'Oeuvre écrite	39
1 - Les Livres	39
- Ouvrages signés Pascal Pia	39
- Préfaces, introductions et participations signées Pascal Pia	40
- Ouvrages apocryphes attribués à Pascal Pia	42
- Préfaces et postfaces signées d'un pseudonyme	43
2 - Revues et périodiques :	44
- Complicité signé Pierre Durand à <i>L'Un</i> (anciennement <i>La Mêlée</i>)	44
- Articles et poèmes signés Pascal Pia	44
- <i>Le Pal</i>	44
- <i>Action</i>	45
- <i>Les Cahiers Idéalistes</i>	45
- <i>L'Oeuf dur</i>	45
- <i>Les Feuilles Libres</i>	45
- <i>Montparnasse</i>	45
- <i>La Nouvelle Revue Française</i>	45
- <i>Le Soir-Républicain</i>	46
- <i>Combat</i>	46
- <i>Le Rassemblement</i>	46

- <i>Carrefour</i>	47
- <i>La Quinzaine littéraire</i>	99
- <i>Le Magazine littéraire</i>	101
- Journaux et périodiques divers	102
3 - Les Revues belges	103
- <i>La Bataille littéraire</i>	103
- <i>Les Signaux de France et de Belgique</i>	103
- <i>Ca Ira</i>	103
- <i>Le Disque Vert</i>	104
- <i>Les Ecrits du Nord</i>	105
C - L'Oeuvre d'éditeur	105
1 - Participation aux éditions clandestines de René Bonnel	105
2 - Collection "Les Fermiers Généraux" au Club du livre illustré	105
3 - Collection "Les Fermiers Généraux" aux Editions du Cap (filiale du Club Français du livre)	106
4 - Collection "L'Ecrin secret du bibliophile" au Cercle du Livre Précieux	107
5 - Collection "Le Cabinet rose et noir" au Cercle du Livre Précieux	110
<u>II – Bibliographie</u>	110
A - Sur Pascal Pia	110
1 - Ouvrages sur Pascal Pia	110
2 - Articles sur Pascal Pia	111
3 - Entretiens	112
4 - Pascal Pia dédicataire	113
5 - Site internet	114
B - Méthodologie	114
1 - Méthode historique	114
2 - Pour une histoire culturelle	115
3 - Méthodologie du biographique	116
C - Une vie, un siècle - Etude de contexte	117

1 - Ouvrages généraux	117
2 - La Troisième République	118
3 - La Belle Époque	119
4 - Première Guerre mondiale	119
5 - Le Deuxième front	120
6 - Les Années folles	121
7 - Les Crises des années 30	121
8 - Le Front populaire	122
9 - La Montée des périls	122
10 - Deuxième Guerre mondiale	122
11 - Drôle de guerre, débâcle et défaite	123
12 - L'Occupation	123
13 - Vichy	125
14 - Résistance	125
15 - Libération	127
16 - Epuration	127
17 - La IV ^{ème} République	128
18 - La Guerre d'Algérie	128
19 - La V ^{ème} République	129

**D - Une vie, des hommes, un milieu -
Oeuvres, biographies et autobiographies** 129

1- Ouvrages généraux	129
2- Oeuvres, biographies et autobiographies	130
- Alphonse Allais	130
- Guillaume Apollinaire	130
- Marcel Arland	130
- Antonin Artaud	131
- L'Art plastique et ses hommes	131
- Georges Bataille	131
- Charles Baudelaire	132
- Beaumarchais	132
- Simone de Beauvoir	133
- Elémir Bourges	133
- Albert Camus	133
- Francis Carco	135
- Blaise Cendrars	135
- Georges Clemenceau	136
- Jean Cocteau	136
- René-Louis Doyon	136
- Edouard Dujardin	136
- Eddy Du Perron	136
- Ilya Ehrenbourg	137

- Félix Fénéon	137
- Fernand Fleuret	137
- Théophile Gautier	137
- André Gide	137
- Rémy de Gourmont	138
- Franz Hellens	138
- Max Jacob	138
- Frédéric Lachèvre	138
- Valéry Larbaud	139
- Lautréamont	139
- Paul Léautaud	139
- Michel Leiris	139
- Pierre Louÿs	140
- Pierre Mac Orlan	140
- André Malraux	140
- Clara Malraux	141
- Guy de Maupassant	141
- François Mauriac	141
141	
- Adrienne Monnier	142
- Paul Neuhuys	142
- Jean Paulhan	142
- Francis Ponge	143
- Félix Pyat	143
- Raymond Radiguet	143
- Arthur Rimbaud	144
- Raymond Roussel	144
- Le Marquis de Sade	144
- Jean-Paul Sartre	144
- Marcel Sauvage	144
- Les Surréalistes	145
- Paul-Jean Toulet	145
- Paul Valéry	145
- Paul Verlaine	145

E - Un univers littéraire 146

1 - Ouvrages généraux	146
2 - Les Clercs de la saison	146
3 - Le Monde de l'édition	147
4 - L'Espace du livre	148

5 - L'Esplanade littéraire des revues	148
6 - "Les Choses des Muses"	149
- La Poésie	
- La Critique littéraire	
7 - Le Surréalisme	
150	
8 - <i>La Nouvelle Revue Française</i>	150
9 - Belles-lettres et svastika	151
10 - La Richesse d'un Enfer ou les lettres ardentes	
152	
11 - Editions clandestines et oeuvres intimes	152
12 - Littérature érotique et feuilles galantes	152
13 - Pastiches et apocryphes ou la passion du mot juste	153
14 - <i>La Chasse spirituelle</i> ou la bataille Rimbaud	154
15 - La Censure ou l'art de proscrire	154
16 - Alfred Jarry et le Collège de 'Pataphysique	155
F - "Journalismes"	156
1 - Le Monde de la presse	156
2 - <i>Ce Soir</i>	157
3 - <i>Alger-Républicain</i> et <i>Soir-Républicain</i> ou l'expérience algéroise	158
4 - <i>Paris-Soir</i>	159
5 - <i>Combat</i> ou le journal critique	159
6 - Le Centre de Formation et de Perfectionnement des Journalistes	161
G - De l'engagement	161
1 - La Résistance et le mouvement Combat	161
2 - La Fièvre gaulliste. Le RPF et <i>Le Rassemblement</i>	162
3 - L'Affaire des Généraux	163
H - Une Philosophie	164
1 - La Libre pensée	164
2 - Anarchisme	164
3 - Pacifisme et antimilitarisme	
165	
4 - Athéisme	165

I - Revues et périodiques	165
1 - Compagnons et inspireurs 165	
2 - Histoire littéraire	167
3 - La Bataille Rimbaud au quotidien : 167	
4 - Journaux et revues	170
5 - Engagements et Résistance	170
6 - Le Général et le Rassemblement	171
7 - L'Affaire des Généraux dans <i>Le Monde</i>	171
 TROISIEME PARTIE :	
LES PREMICES D'UN RECIT DE VIE	172
 <u>I - Un homme libre</u>	173
A - Une liberté philosophique	173
B - L'Art du secret	178
C - Sisyphe dans le siècle ou l'absurde au quotidien	185
 <u>II - Les Champs d'une vie</u>	188
A - La Plume et le silence	182
B - Des "journalismes"	194
C - Savoir et édition ou les vestiges d'une érudition	204
 <u>III - Une valse à trois temps</u>	211
A - Le Sens d'un siècle	212

B - L'Acuité d'un Etre	214
C - Une destinée posthume	217
Conclusion	225
Annexes	226
Table des matières	236